PAYSAGES

Œuvre collective créée par des personnes accompagnées par le Diaconat de Bordeaux avec les artistes Virginie Barbieri, Héloïse Dravigney, Mélanie Perrard et Laura Perron et avec le soutien de la Fondation Villa Seurat pour l'Art Contemporain.



L'oeuvre s'est construite tels des cadavres exquis, des petits bouts que chacun a apporté avec sa personnalité, pour réaliser une nouvelle forme d'unité.

Paysages s'inscrit dans une **démarche collaborative** impliquant les demandeurs d'asile. N'étant pas autorisé à travailler, ce public se voit donc privé de l'opportunité de s'intégrer à notre société, offrant pourtant des savoirs-faires et compétences acquis dans leur pays. Paysages propose des **ateliers de tissage à plusieurs mains**, mêlant les demandeurs d'asile accueillis en CADA, à d'autres publics, créant un moment de partage et d'échange dans le but de créer une peuvre collective.

La richesse de ce qui a été évoqué par les femmes demandeurs d'asile a permis d'ouvrir des expérimentations très variées. Leurs perceptions originaires, culturelles et transgénérationnelles, mais aussi les évènements et parfois les traumatismes donnent à ces femmes une richesse et une sensibilité admirable. Notre ambition a donc été de mêler la fertilité de nos imaginations et de leurs expériences afin de guider un travail formel qui fasse sens avec leurs idées.

Nous souhaitions que leurs mémoires participent à la production, et que l'oeuvre finalement constituée soit représentative d'une **mémoire collective** malgré la diversité des individus qui l'ont pensé et réalisé.

_01 RENCONTRE

Il n'a pas été toujours facile d'expliciter nos attentes précises de chaque atelier, mais l'imprévu joue aussi un rôle dans la mise en oeuvre des travaux que nous avons réalisé. En effet, nous nous sommes rendues compte que communiquer autour de la création n'est pas chose facile, plus encore quand il y a la barrière de la langue. Nous avons donc usé de stratagèmes pour faciliter un maximum la communication. Il était indispensable pour nous de multiplier les échanges afin de créer une relation de confiance entre les participants et ainsi qu'il puisse s'exprimer de la façon la plus libre possible.

La notion d'acculturation est au coeur de notre projet : les mots étant insuffisants par eux-mêmes, ils prennent sens dans un contexte de culture commune qui se crée dans le temps et suppose que les références soient partagées, voire créer un langage commun.

Les ateliers concernaient une vingtaine de personnes maximum ce qui a pu faciliter une compréhension réciproque car nous avons pu y développer davantage une culture commune.



_02



La **recherche d'ouverture et d'inspiration** est une phase importante dans un processus créatif tel qu'il soit. Nous avons voulu l'orienter vers les propositions communes faites par les femmes demandeurs d'asile et nous même afin de mettre en valeur des diversités culturelles présentes au sein des participants des ateliers de tissage.

En aucun cas nous avons instauré de cadrage précis ou de direction si ce n'est le support : les discussions se sont naturellement tournées vers le récit du pays, du voyage.

Les intentions formelles se sont précisées grâce au "faire", la prise en main de différentes matières, couleurs et outils ont permis d'alimenter les réflexions autour des thèmes et idées déjà évoquées. Elles ont permis de formaliser esthétiquement, de représenter les différentes imaginations. Nous avons pu tester différentes hypothèses de travail, amenant à plusieurs possibilités de choix. Nous avons effectué ces choix collectivement afin d'aboutir à une certaine unité d'oeuvre tout en mettant en valeur les individualités de chacun.

Chaque paysage a été en amont dessiné sur papier, évoluant ainsi, tout au long du projet, selon les échanges et les nouvelles idées.

_03 RÉALISATION

La réalisation englobe pour nous tout ce qui est construit pour l'aboutissement de l'oeuvre finale. Elle se déroule en 3 temps : nous avons réalisé, dans un premier temps, un travail d'assemblage des cadres de tissage, afin de proposer, comme des toiles vierges, un support d'expression facilement appropriable par les participants des ateliers. Bien que les cadres aient été construits hors ateliers de création avec les participants, les différents types d'assemblages ont été ensuite montrés et étudiés. En effet, il est important pour nous que ceux-ci puissent appréhender les méthodes de fabrication d'un cadre de tissage, notamment les pratiques traditionnelles présentes dans certaines cultures.

Le second temps a été celui du **tissage** qui a été le fil conducteur de l'entièreté du projet. Nous avons découvert que de nombreuses femmes demandeurs d'asile avaient des compétences techniques importantes dans ce domaine. Ainsi nous avons pu échanger nos savoirs-faire et évoluer ensemble techniquement au sein d'un projet de création collectif.

Pour finir, le dernier temps de la réalisation sera celui de l'exposition : la scénographie et la mise en espace de ce qui aura été produit a également toute son importance à nos yeux. Il sera la mise en lumière des regards croisés et du langage commun que nous avons pu réussir à mettre en place au sein des ateliers de création et de fabrication.

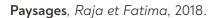




Paysages, fille de Tahere, 2018.



Paysages, Œuvre collective, 2018.







Paysages, Œuvre collective, 2018, détail.

_ Chaque samedi matin, s'est instauré un rituel hors du temps, une parenthèse dans la vie de ces femmes et dans notre quotidien.

Nous étions assises les unes à côté des autres, développant une proximité et contribuant à une dynamique de création, pour enrichir les ouvrages d'un métissage inspiré par les souvenirs de nos vies.

Le projet Paysages nous a beaucoup apporté sur notre rôle et vision d'artiste, en nous inscrivant dans un processus de création collectif et participatif. Nous nous sommes questionnées sur comment orchestrer notre démarche et transmettre l'apprentissage d'un savoir faire aux participantes qui ne parlaient pas notre langue. Il nous a fallu apprendre à communiquer différemment en privilégiant les gestes et les images. Le tissage est devenu au fil des ateliers notre intermédiaire, notre moyen d'expression et d'échanges.

Ce projet nous a également permis de connaître un tissu associatif fort, ancré dans le dynamisme de la ville de Bordeaux, prêt à accompagner les artistes dans leurs missions de créations et de médiations.

Virginie Barbieri, Héloïse Dravigney, Mélanie Perrard, Laura Perron Je suis en France depuis 2 ans, suivie par le diaconat de Bordeaux, qui m'a proposé de participer au projet *Paysages*. J'ai toute suite été intéressée car j'ai fait du tissage pendant 5 ans dans mon pays, en Afghanistan. Je réalisais des tapis pour le sol et des «tableaux», petits ou grands formats, sur des grands métiers à tisser professionnels. Selon la taille, je mettais jusqu'à deux ans pour un grand format de 6m, parfois avec l'aide de trois personnes. **J'imaginais les motifs en m'inspirant de certains tissages** au début, au fur et à mesure je les avais en tête et j'en créais de nouveaux. J'ai aimé pouvoir participer à ce projet, pouvoir retoucher au tissage et **retranscrire mes connaissances sur un nouveau format**. Pouvoir aussi partager cette technique avec de nouvelles personnes et mes filles qui sont venues avec moi aux ateliers. Cela m'a permis de rencontrer une personne qui a une entreprise de tissage, qui a vu mon ouvrage pendant une séance de tissage, elle a pris mon contact pour éventuellement travailler avec elle. J'attends la suite!

Tahere et sa fille, Afghanistan



Paysages,d'aujourd'hui et demain.

Le projet paysage est protéiforme. Ce sont des moments partagés sous la forme d'un atelier hebdomadaire. Ce sont plusieurs dizaines de femmes et quelques hommes mobilisés autour d'une création commune. Ce sont des tissages à plusieurs mains, où plusieurs regards se sont croisés.

Ce fut une présence à la journée internationale des réfugiés et à la fête du diaconat, deux années de suite.

C'est aussi un désir de continuer à travers cette forme de création partagée. Continuer à tisser des liens, à expérimenter des formes, des matières et des rencontres.



Exposition et initiation au tissage, septembre 2019 Fête annuelle du Diaconat de Bordeaux